

TABLES DE LECTURES

Une lecture performative et inclusive

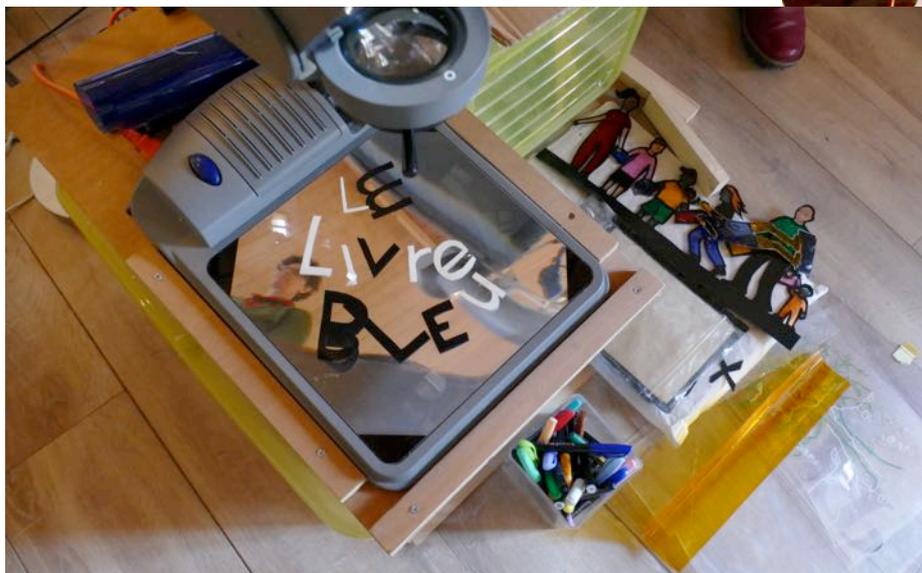
De et avec Elena Bosco, Marjory Gesbert et Irène Reva



Pour cette nouvelle édition du Prix des lecteurs du Var, La robe à l'envers souhaite proposer une lecture performative, immersive et participative dont le dispositif est adapté aux trois albums jeunesse du Prix des lecteurs : *Au début* de Ramona Badescu et Julia Spiers, *Le détour* de Rozenn Brécard et *Le livre bleu* de Germano Zullo et Albertine.

Les spectateurs sont distribués en trois groupes et attablés autour de trois tables. Chaque table est dédiée à un des textes et présente un univers visuel bien précis : matières pour *Le livre bleu*, photos pour *Au début* et objets pour *Le détour*.

Les interprètes animent une table après l'autre en manipulant les supports visuels. Ces actions sont filmées et retransmises en direct sur grand écran. Ainsi, chaque spectateur fait l'expérience sensible d'être assis en petit groupe avec d'autres spectateurs. Ensemble, ils vivent un moment privilégié lorsque les interprètes jouent et manipulent les éléments posés à leur table tout en pouvant choisir de regarder l'action en live ou projetée.



Lorsque les interprètes se déplacent à une table plus loin, le spectateur change de perspective et devient alors observateur de l'action théâtrale et des spectateurs qui regardent cette même action se dérouler à leur table. En même temps, il peut toujours profiter pleinement de ce qui se passe via la projection vidéo.

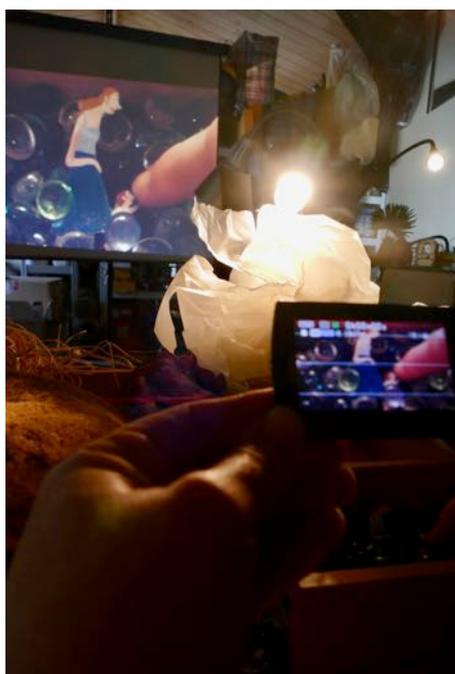
Les comédiennes alternent manipulation, lecture et jeu. La musique est créée en directe.



Ainsi, le public plonge dans une relecture suggestive et immersive des trois albums jeunesse du Prix des lecteurs du Var 2023. Les artistes ne se limitent pas à restituer les trois œuvres. Elles invitent véritablement les spectateurs à les vivre en première personne et à s'y engager avec tous leurs sens.



Au début du spectacle, les spectateurs sont invités à aider les comédiennes. Chaque groupe reçoit une mission à accomplir avec une des comédienne : enregistrement de bruits, dessin sur photos, manipulation simple d'objets.



Le spectacle commence et chaque groupe participe activement au déploiement de l'univers artistique de sa table. Le spectateur est donc parti intégrante du spectacle qui ne peut pas avoir lieu sans lui. Ainsi chaque représentation est différente et unique et réunit les interprètes et les spectateurs dans la magie de l'instant présent et de l'imprévu.

ESPACE SCENIQUE : dans notre proposition il n'y a pas de séparation entre spectateurs et interprètes. L'ensemble nécessite un espace de 7m x 7m dans une pièce dégagée ou alors au sein de la bibliothèque, afin de pouvoir accueillir une cinquantaine de spectateurs. Si l'espace est plus grand, nous pourrions ramener des bancs et des coussins supplémentaires et la bibliothèque pourra également rajouter quelque chaise.

Les bibliothèques sont invitées à nous envoyer des photos et un plan de leurs locaux.

Si l'espace est plus réduit de 7m X 7m ou particulier, nous contacter pour envisager une adaptation du dispositif.

LA COMPAGNIE EST AUTONOME DU POINT DE VUE TECHNIQUE, ELLE RAMENE TOUT CE QUI FAUT POUR LE SON ET LES PROJECTIONS VIDEO AINSI QUE LES BANCS ET LES COUSSINS POUR ASSEOIR LES SPECTATEURS.

Nous nécessitons d'une prise électrique et du noir ou de la pénombre.

Nous devons arriver 3 heures avant la représentation pour l'installation.

Prévoir une heure de démontage à l'issue de la représentation.

La compagnie La robe à l'envers

Installée en **milieu rural** depuis août 2015, La robe à l'envers entend faire de Ramatuelle son point de départ et de retour, tout en rayonnant à un niveau régional, national et européen. Ce positionnement, poétique et politique à la fois, est pleinement assumé. Notre recherche vise à brouiller les frontières : entre langages artistiques, entre artistes et spectateurs, entre lieux théâtraux et lieux non-théâtraux.

Ainsi nous créons des spectacles vivants multidisciplinaires qui privilégient les techniques du théâtre visuel (marionnettes, objets) en les conjuguant avec le conte et la musique. Tous nos projets de création se fondent et grandissent autour d'un travail avec la population et les spectateurs qui, pendant la création, peut prendre la forme de récolte de témoignage, atelier de partage des techniques utilisées, ateliers d'écriture... Une fois la création aboutie, la relation avec le public durant le spectacle est objet de recherche constant, et nos spectacles peuvent toujours être accompagnés de rencontres, débat et ateliers à convenir en collaboration avec les structures d'accueil.

La robe à l'envers adhère à THEMMA et participe activement au chantier sur la Création en milieu rural. Elle participe également aux rencontres du POLEM, Pôle Marionnette qui réunit les artistes de la marionnette et des arts associés de la Région PACA. Elle est agréée par l'Education nationale pour intervenir en milieu scolaire.

Avant 2015, La robe à l'envers était déjà une antenne du Pont volant, compagnie créée à Paris en 2008 (www.lepontvolant.fr). Au sein de cette structure, Elena Bosco a mené la création de 5 spectacles interdisciplinaires (théâtre, marionnette, objet, vidéo) :

Tous les jours dimanche (2009, TP, de et avec Elena Bosco)

Marionnettes des bois (2010, JP, de et avec Elena Bosco)

Le jardin (2011, JP, de Laurent Contamin, avec Elena Bosco)

Le murmure des pierres (2013, TP, mes Elena Bosco, avec Elena Bosco, Daniel Collados et Cécile Vitrant)

En déséquilibre constant (2015, TP, de et avec Elena Bosco).

Pour ces projets, Le pont volant a reçu des aides de la Maire de Paris – Label Paris Europe, du Conseil Général de la Seine Saint Denis (accueil en résidence de trois ans), de la SPEDIDAM et de l'ADAMI et a été accueilli en résidence dans plusieurs lieux compagnonnage marionnettes-objets comme La nef (Pantin), Daru-Thémopo (Essonne), la Maison du geste et de l'image (Paris), Le bouffou (Bretagne), Odradek (Toulouse) et le Théâtre de cuisine (Marseille). Ces créations ont été jouées à la Cavallerizza Reale et à Stalker Teatro Caos (Turin, 2010), au festival Immagini dall'Interno (Pinerolo, 2010), aux À venir (Festival mondial des théâtres des Marionnettes de Charleville-Mézières 2011), au Festival mondial des théâtres des Marionnettes de Charleville-Mézières OFF 2013, au festival Les champs de la marionnette en Essonne 2013, aux Scènes ouvertes à l'insolite 2014, au Festival Mima 2014, au Made in Friche 2014 à Marseille...

En 2015, La robe à l'envers et Le pont volant, grâce à l'aide du Théâtre de cuisine, d'Odradek et de la SPEDIDAM, ont co-produit **En déséquilibre constant**, présenté en forme courte aux Scènes ouvertes à l'insolite 2014, au Festival Mima 2014, au Made in Friche 2014 à Marseille, puis créé au Carré (Sainte Maxime, 83) et joué pendant tout le Festival d'Avignon OFF 2015 (Espace Alya).

En-quête (2016) est la deuxième création de La robe à l'envers, menée par Elena Bosco et Flore Hofmann. *En-quête* a été créée avec l'aide de la Mairie de Ramatuelle et de l'Usinotopie (34) ; il a été joué en 2016 et en 2017 au Carré à Sainte Maxime, à l'Espace comedia à Toulon, au Théâtre Denis à Hyères et en Hors les murs dans des nombreuses Médiathèques du Var. Suivent **Sur le fil** (2019), avec son volet très jeune public **Petits fils** (2020). *Sur le fil* a été subventionné par : la Mairie de Ramatuelle, le Conseil général du Var et la Région SUD. Il a été coproduit par Arsud, coproduit et accueilli en résidence par : le Vélo Théâtre (Apt), Arts vivants en Vaucluse (Rasteau), la Fabrique Mimont (Cannes), la Ligue de l'enseignement des Alpes de Haute Provence (Digne), la Scène 55 (Mougins), la Scène nationale Chateaufallon – Liberté (Toulon), et accueilli en résidence par : le Bouffou Théâtre à la coque (Hennebont) et le Pôle (Le Revest). Il sera joué entre autre au festival d'Avignon 2021 au Totem, ex-Théâtre Enfants.

Les années 2018 et 2019 sont aussi consacrées au projet franco-italien **IM/E-migrations** qui prend le départ des migrations massives de Piémontais vers le Var à la fin du XIX siècle et dans la première moitié du XX siècle ; le spectacle **{Ansimà i mɛ pas}** est créé en juin 2019.

En 2017, sur commande de la Médiathèque départementale du Var, Elena Bosco et Emmanuel Lefebvre créent **Lumière noire**, lecture musicale des romans sélectionnés pour le Prix des lecteurs du Var. En 2018, cette commande est renouvelée et les deux artistes créent la lecture musicale **Confusions**. En 2019, toujours pour pour le Prix des lecteurs du Var, la compagnie joue son spectacle jeune public **Le jardin**, en 2020 c'est une forme courte de **Dé-livre-moi** qui est proposée et en 2023, La robe à l'envers crée une nouvelle proposition : **Tables de lectures**.

En parallèle de la création, la compagnie mène un travail de transmission (IME Sylvabelle de la Croix-Valmer, option théâtre du Lycée de Val d'Argens du Muy), et des projets participatifs avec la population en proposant des installations et des formes théâtrales participatives (Été culturel 2022 – Résidence de territoire, Drac PACA et Agglomération dracénoise ; Valle Stura – Italie : atelier triennal de création théâtrale pour la population). La compagnie a été en résidence au collège Paul Emil Victor de Vidauban sur les années scolaires 2018-19 et 2019-20 grâce au dispositif du Département du Var, Résidence d'artistes dans les Collèges.

Les artistes



ELENA BOSCO

Comédienne, marionnettiste, metteur en scène et pédagogue. Née en Italie en 1979, elle a, à l'origine, une formation de danseuse. Son rapprochement avec le théâtre date de 1997 où elle étudie à l'école Gian Renzo Morteo de Turin (Italie), et travaille dans la compagnie de l'école pour des spectacles jeune public. Elle s'installe à Paris en 2001. En 2004, elle a soutenu un DEA d'Etudes Théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle avec Georges Banu. L'année précédente, elle avait obtenu un DEA de Lettres Modernes à l'Université de Turin, Italie. Entre 2003 et 2005, elle suit l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Cette formation lui permet de faire confluer

ses différentes expériences et connaissances autour d'un théâtre physique et visuel qui raconte des histoires. Par ailleurs, elle approfondit sa formation à l'occasion de plusieurs stages de marionnettes : sous l'angle de la manipulation, avec Philippe Genty, Babette Masson, Jean-Louis Heckel, Franck Sohenle, le Théâtre de cuisine ; focalisant sur la construction, avec Pascale Blaison et Carole Allemand. C'est une véritable découverte, qui prend une place de plus en plus importante et enrichissante dans la pratique artistique de la comédienne. En 2009, elle suit une formation d'accessoiriste de trois mois au CFPTS de Bagnolet.

Elle crée et dirige la compagnie Le pont volant depuis 2008 au sein de laquelle elle est interprète et metteur en scène. En même temps, elle travaille avec d'autres structures, notamment le CDN de Caen pour lequel elle joue le solo Comment ai-je pu tenir là-dedans ?, mes Jean Lambert-wild, de 2011 à 2014 (plus de 200 représentations en France, Suisse, Japon, Corée). Elle joue aussi dans : L'Inattendu de Fabrice Melquiot (cie Maringote, 2005), Les joyeuses commères de Windsor (l'A.R.I.A. de Robin Renucci, 2006), Près du cœur sauvage, mes Enrique Diaz (2008), Frankestein, mes Neville Tranter (2009), La marionnette du dessus (CAUE 92, 2013-2014). Elle enseigne la fabrication et la manipulation de marionnettes à des publics différents (classes de primaire, collège et lycée, primo arrivants, IME, Centres de détention, Conservatoire de Meudon...).

En 2009, elle déménage à Ramatuelle. En 2015, elle crée La robe à l'envers avec qui elle a créé Enquête (2016), Sur le fil (2019), Ansima i me pass (2019), Dé-livre-moi (2022). Elle continue de travailler avec d'autres compagnies aussi, notamment la cie Fleur Lemercier - Grenoble (Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir, 2016, IN-extremis, 2018), la cie Lupo - Lyon (Eclats, 2020), la cie La Balbutie - Paris (Palpite !, 2020, mise en scène, SWEET HOME, 2022, mise en scène).

MARJORY GESBERT

En 2010, tandis qu'elle suit des études en Ethnologie des arts à l'Université de Nice, elle crée avec d'autres étudiants-chercheurs l'association Nyima-Théâtre sans Frontières, avec laquelle elle part aux quatre coins du monde. Au Danemark en 2011, elle fait la rencontre (déterminante) d'Eugenio Barba de l'Odin Theater, elle participe à de nombreux stages de l'Institut Grotowski où elle découvre la particularité de leurs entraînements corporels.

Elle poursuit son exploration en suivant, durant deux ans,

des cours réguliers de clown ; elle s'initie à l'art du mime aux côtés de Thomas Leabhart, au théâtre d'objets avec Claire Heggen et au théâtre physique de Scott Koehler et Maryse Poulhe. En 2014, Irina Brook la sollicite pour intégrer la troupe permanente « les Éclaireurs » du Theatre National de Nice. Elle s'implique très activement dans les actions de médiation et actions culturelles développées dans le projet d'Irina Brook et notamment autour de Shakespeare.

En 2019, elle joue le rôle principal de Pinocchio dans l'adaptation du conte de Carlo Collodi, mis en scène par Marie-Paule Ramo, Pinocchio, ou l'histoire d'un pantin réfractaire. Depuis deux ans, elle poursuit une formation en Théâtre visuel mêlant danse, marionnette et théâtre d'objets avec la nouvelle compagnie Philippe Genty à Paris. Elle collabore également avec la Cie Golden Delicious, la cie amk et la compagnie olea dans leurs nouvelles productions.



IRENE REVA

Irène Reva née le 2 novembre 1993 à Nice.

Sa formation artistique commence, enfant, par la musique au conservatoire, qu'elle rejoindra en 2011 cette fois ci pour un cursus en Arts dramatiques, en parallèle d'une licence d'arts du Spectacles à l'Université Nice Sophia-Antipolis. En 2013, elle rencontre le collectif La Machine. Commence dès lors

avec Félicien Chauveau, son directeur artistique, une longue collaboration : Ils créent ensemble Le Procès, Don Quixote et Peter Pan, ou la Prophétie de l'oubli.

En 2015, Irène Reva rencontre Irina Brook, alors nommée à la direction du Théâtre National de Nice. Et devient comédienne permanente du théâtre pendant 4 ans. Sous sa direction, elle joue dans Point d'interrogation de SteFano Massini, Le songe d'une nuit d'été, Tempête ! , Dream, et Roméo et Juliette de William Shakespeare.

En 2019, à la suite de cette aventure, Irène Reva se rend à Paris, et se forme à la comédie musicale, au jeu face à la caméra sous la direction de Kim Masee, et amorce un travail sur le clown au Samovar.

En 2020, elle joue A tea with Virginia W. au théâtre de l'opprimé, et retrouve Kim Masse autour de la création de La peine, adaptée de l'un de ses scénarios, à Montreuil.

En 2021, elle retrouve le Collectif La Machine pour la création de Docteur Jekyll et Le mystère Hyde, Sherlock Holmes, et Le bourgeois gentilhomme. Et créer aux côtés d'Inbal Yomtovian un podcast sur les escargots devenu une performance live.

LA ROBE À L'ENVERS

Siège social : 40 vieux chemin de Sainte Anne à Saint Amé, 83350 Ramatuelle

Adresse de correspondance : chez MOZAIC, 17 Rue de Chabannes, 83000 Toulon

www.larobelenvers.com

<https://www.facebook.com/cielarobealenvers/>

larobealenvers@gmail.com

06 13 71 18 07

SIREN 81351440300027

APE 9001Z

LES PLATESV-R-2023-001285